

LES DISPARUS

—M. Wm. Smallwood, compositeur anglais de morceaux pour piano-forte, est décédé récemment à Kendall, (Angl.)

—Le Conservatoire royal de Leipzig vient de perdre son directeur, M. Otho Guenther, qui est mort à l'âge de soixante-quinze ans. Il était aussi directeur des fameux concerts du Gewandhaus depuis 1881. Il a le mérite d'avoir créé au Conservatoire, les classes d'opéra qui n'existaient pas avant lui.

—Un jeune artiste, lauréat du Conservatoire, M. Fernand Bérard, qui, après avoir passé par l'Opéra-Comique de Paris où, entre autres ouvrages, il a chanté le *Maitre de Chapelle*, avait appartenu à différents théâtres d'opérette, vient de mourir à la maison Dubois, à la suite d'une opération nécessitée par un phlegmon.

—Le compositeur Charles Bendi vient de mourir à Prague dans sa soixantième année. Il a été l'un des plus productifs de la pléiade des compositeurs tchèques, les Smetana, Dvorzak et autres. Ses opéras, composés sur des livrets tchèques, sont nombreux et sont, en grande partie, tels que sa *Leila*, au répertoire de l'Opéra national de Prague. Il a aussi composé des messes et des oratorios, des morceaux de chant, des trios et des quatuors pour instruments à cordes, qui sont connus et appréciés au delà des limites de son pays.

—A Francfort, où elle était de passage, Mlle Jo Kempess, cantatrice néerlandaise de bel avenir, ancienne lauréate du Conservatoire de Bruxelles, vient de mourir. Elle n'avait que vingt-neuf ans. Au mois d'avril dernier, elle s'était rendue à Bayreuth pour y travailler avec M. Kniese, en vue d'une audition en 1898.

—Le célèbre baryton Antonio Giraltoni, devenu directeur du Conservatoire de chant à Moscou, est mort à l'âge de soixante-huit ans.

ARTISTES CANADIENS

Mlle Florence Brinson, de Toronto, qui a pris pour nom de théâtre Miss Toronto, est de retour d'Europe où elle a suivi durant trois ans les cours de chant de Mme Marchesi. Elle commencera prochainement une tournée artistique sous la direction de Damrosch et débutera dans Lucie de Lamermoor à Philadelphie.

Notre jeune amie et compatriote, Mlle Victoria Cartier a bien employé ses vacances en France. Elle est allée faire un voyage en Bretagne, où elle a été reçue à Combours (Ille et Vilaine) chez M. du Quillou. Mademoiselle Cartier a été présentée dans un grand nombre de familles bretonnes. Elle a visité le Mont St-Michel et St-Malo, recueillant de nombreux et intéressants documents sur les ascendants de sa famille et sur le célèbre découvreur du Canada.

Mademoiselle Cartier est rentrée à Paris pour y continuer ses études. Elle nous reviendra sur la fin de l'hiver.

—Près de Londres, dans le jardin d'une petite villa, se voit un souvenir de Mendelssohn. C'est une pierre posée par ordre de la propriétaire de la villa, Mme Grote, pour rappeler que Mendelssohn aimait à venir s'asseoir là et y méditer.

—Le célèbre violoniste espagnol Sarasate aime beaucoup les combats de taureaux, comme tous ses compatriotes. Durant son séjour annuel à Pampelune, sa ville natale, le fameux *torero* Revorte tua un taureau en son honneur. En pareille circonstance il est d'usage que le personnage "honore" fasse un riche présent au matador; mais le hasard voulut que Sarasate n'eût point d'argent sur lui. Il retira les boutons de diamant de son plastron et les lança dans l'arène. Revorte les ramassa et les restitua au donateur en affirmant qu'il se considérerait bien récompensé avec une photographie du grand artiste qui porterait une dédicace.

Sarasate exauça le vœu du torero et de plus il insista pour que celui-ci conservât les précieux boutons à titre de souvenir.

On n'est pas plus... régence.

BIBLIOGRAPHIE

Nous avons reçu les œuvres suivantes dont nous adressons nos plus sincères remerciements aux auteurs et aux éditeurs :

"Carillon," de M. A. Letondal et "Gavotte à l'antique," pour piano, du même compositeur. Editeur M. E. Hardy, de Montréal.

"On Wings of Steel" et "The land of napple," paroles et musique de H. H. Godfrey. Éditeurs MM. Mason et Risch de Toronto.

"Zanzibar," musique pour piano de M. L. Waizmann. Editeur R. C. W. Lett, Ottawa.

"Vive Laurier," Marche pour piano, Alexis Contant. Editeur J. G. Yon, Montréal.

"Maceo," marche pour piano, Angel Osio. Editeur F. Loreto, Guanajuato, Mexique.

"Le livre généalogique de la famille," par M. Jos Cadieux, 97 rue St-Jacques, Montréal.

Cet intéressant ouvrage devrait se trouver dans toutes les familles où l'on respecte les ancêtres, ainsi que le souvenir du passé, et où l'on désire en transmettre la mémoire à ses descendants.

Détaché d'un journal anglais :

"Les conservatoires privés de Berlin et Leipzig sont beaucoup plus préoccupés du désir de bien garnir les bancs de leurs salles, plutôt que de celui de voir à instruire convenablement leurs élèves."

—Si la nouvelle est vraie, — nous ne la garantissons pas — le pénitencier de Western, en Pensylvanie, est un endroit bien curieux. Chaque détenu reçoit à son entrée en prison, un instrument de musique quelconque. Il a donc le droit de jouer, selon ses aptitudes, du trombone ou du piano, de la flûte ou de la contrebasse, etc. Si le détenu n'a aucune prédilection pour tel ou tel instrument, on lui donne un orgue de Barbarie et il est obligé de moudre une certaine quantité d'airs, à une heure déterminée, entre les quatre murs de sa cellule.

Et comme ce pénitencier contient plus de trois cents prisonniers qui jouent à la même heure et tous à la fois des airs différents, il est facile de s'imaginer le boucan épouvantable qui se produit. Cinq gardiens sont déjà devenus idiots et le directeur commence à donner des signes d'aliénation mentale !

Mlle DYNA BEUMER, A LA SALLE WINDSOR

Mlle DYNA BEUMER

est née à Bruxelles, en Belgique. Elle est la fille de Henry Beumer, hollandais de race, qui vint de bonne heure s'installer à Bruxelles et fut professeur de violon au Conservatoire de musique de cette ville.

Elle commença ses études de chant sous Gevaert (Directeur du Conservatoire de Bruxelles) et les continua sous Chiaromonte. Elle fut également l'élève du célèbre baryton français Faure.

Dyna Beumer est une protégée de LL. MM. le Roi et la Reine des Belges. Elle est tenue en grande estime à la Cour de Hollande.

Le gouvernement français lui a décerné les palmes académiques et son titre officiel est : Cantatrice de la Cour de Hollande.

Dyna Beumer personnifie le grand art en tout ce qu'il a de plus noble et de plus raffiné. Pour tous



ceux qui la connaissent, l'admirent ou l'ont seulement entendue, elle est une enthousiaste de tout ce qui est idéal.

Si en dehors de l'artiste vous considérez la femme, elle possède un charme qui attire et conserve la sympathie.

PAOLO GALLICO

est né en Italie en 1868. Il a commencé ses études musicales à Trieste et dès ses débuts il a remporté de brillants succès.

EMILIO DE GOGORZA

est né en 1872, à Brooklyn, de parents espagnols. Il a été élevé en Angleterre. Il a étudié à Londres et Paris. C'est un chanteur agréable, possédant une voix pure et très expressive.

Ces trois excellents artistes, sous la direction de M. Hermann H. Wetzler, se feront entendre à deux concerts à la salle Windsor, les 16 et 19 du mois courant.

On peut se procurer le programme chez tous les marchands de musique.

Sièges en vente chez MM. E. HARDY, 1676 rue Notre-Dame, SHAW, 2274 rue Ste-Catherine, et NORDHEIMER, rue St-Jacques.

Sièges réservés, fauteuils d'orchestre, \$2.00 (3 pour \$5.00). Parquet, \$1.00.